

« Je veux voir Mioussov »

Jeanne Painchaud

Number 55, June 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27009ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Painchaud, J. (1990). Review of [« Je veux voir Mioussov »]. *Jeu*, (55), 193–193.

«je veux voir mioussov»

Texte de Valentin Kataïev; adaptation de Marc-Gilbert Sauvajon et de Tamara Dalmat. Mise en scène : Jean Besré; assistance à la mise en scène et éclairages : Luc Prairie; décor : Marcel Dauphinais; costumes : François Barbeau, assisté d'Anne Duceppe; conception sonore : Richard Soly. Avec Hélène Trépanier (Choura), Benoît Girard (Zaïsev), Monique Joly (Madame Doudkina), Normand Lévesque (Igor), Raymond Bouchard (Mioussov), Béatrice Picard (Vera Karpovna), Annette Garant (Klava Ignatiouk), Denyse Chartier (Docteur Kirilof), Denis Roy (Kostia Galouchine), François Tassé (Professeur Doudkine) et Manon Gauthier (Rosa Eréméévna). Production de la Compagnie Jean-Duceppe, présentée au théâtre Port-Royal de la Place des Arts du 20 au 22 décembre 1989 et du 6 janvier au 10 février 1990.

Je veux voir Mioussov de Valentin Kataïev, présenté chez Jean-Duceppe : «un véritable vaudeville sauce moscovite». Dans l'ordre habituel : Annette Garant, Denis Roy, Denyse Chartier, Benoît Girard, Hélène Trépanier et Manon Gauthier.
Photo : François Renaud.

vaudeville sauce moscovite

Écrite en 1947, *Je veux voir Mioussov* a été recréée à Paris en 1965, dans une adaptation de Marc-Gilbert Sauvajon et de Tamara Dalmat. C'est à partir de ce texte de près de vingt-cinq ans que Jean Besré a monté, chez Duceppe, la pièce de Valentin Kataïev. L'auteur, un stalinien convaincu, aurait hérité de dix années de résidence surveillée pour avoir commis une pièce

qui voulait se moquer de la bureaucratie soviétique. Pourtant, on se rend vite compte que cette légendaire lourdeur bureaucratique n'est qu'un prétexte pour livrer un véritable vaudeville sauce moscovite. Bien structurée, avec moult quiproquos et jeux de portes répondant aux lois du genre, cette curiosité n'est pourtant pas aussi cinglante qu'on pourrait se l'imaginer. Il y a bien les personnages révélateurs interprétés par Raymond Bouchard et Benoît Girard (des prestations enlevantes dignes des meilleurs théâtres d'été), mais on se demande à quoi rime une pièce soviétique d'un autre âge lorsqu'on la confronte à la situation actuelle en U.R.S.S. N'y aurait-il pas eu lieu d'adapter la pièce au contexte de la *perestroïka*? Pourquoi ne pas avoir saisi l'occasion, trop belle, alors qu'on avait entre les mains une pièce de l'ère de Staline planifiée pour la fin de 1989, de faire de cette pièce un événement théâtral marquant, à la lumière de cette période de l'année si mouvante à l'Est?

jeanne painchaud

